

LA PHOTO ET LE FILM

Sommaire
Inhaltsverzeichnis

Editorial	1
Communications du Conseil communal Aus dem Gemeinderat	3
Conseil général	5
La Société fribourgeoise de mycologie	7
Les Terrasses Claude-Blancpain	8 9
Agenda 21 local	10
Les Ateliers de création de la Vannerie	11
A la Bibliothèque In der Bibliothek	12
A la découverte de la flore de la ville de Fribourg (I)	13
Jeu de société: la tape	14
Mémento	15 16

Chaque année, en fonction des dispositions légales, le printemps est, pour les collectivités publiques, le passage obligé auprès des assemblées communales ou des conseils généraux pour la présentation des comptes de l'année précédente.

Cette présentation de la situation financière de chaque commune n'est finalement rien d'autre que la mise en évidence d'une photographie, au 31 décembre de chaque année. Cette fois, confirmant les derniers tirages, la **photo** du 31 décembre 2003 présente de grandes qualités d'exécution.

L'appareil devient de plus en plus performant, les objectifs permettent d'obtenir un résultat de plus en plus net et les contrastes sont réussis. Cependant, cette photo

ne peut pas encore être primée à un concours. En d'autres termes, les résultats financiers de l'exercice seront positifs, même au-delà des objectifs initiaux, mais la tâche permettant d'affirmer un total assainissement de notre situation financière n'est pas encore terminée.

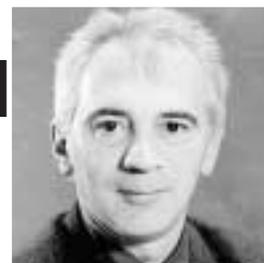
Après la photo, le **film**... ou plutôt les deux films, le premier celui de l'étude des (sur) charges de ville-centre, le second celui de la réactualisation du plan financier lié à la législature 2001-2006.

Dans le domaine des (sur) charges de ville-centre, notre situation financière est évidente dans ce contexte. Au-delà des polémiques liées aux différences chiffrées présentées par les experts chargés de ce dossier, une réflexion rapide doit être effectuée afin de corriger un

nombre important d'effets pervers de dispositions législatives et réglementaires. Les travaux du Conseil d'Etat doivent, dans les meilleurs délais, aboutir à des effets positifs. Enfin, et c'est la logique, l'analyse pointue de l'évolution de nos dépenses et de nos revenus est tout aussi claire. Nous maîtrisons les charges du ménage communal et cette maîtrise serait parfaite si la progression des dépenses liées – au sens large – était à la mesure de la progression de nos propres besoins.

Ce n'est pas encore le cas... Il y a encore à faire...

Pierre-Alain Clément



CONCOURS

205 9/10

WETTBEWERB

«Loisirs et hobbies
à Fribourg»

«Echec et mat» nous vient de l'arabo-persan «shâh mat». Que signifie cette expression?

Réponse jusqu'au 26 juin 2004 à «Concours 1700», Secrétariat de Ville, Maison de Ville, 1700 Fribourg.

«Freizeitaktivitäten und Hobbys
in Freiburg»

«Schach und Matt» leitet sich vom arabisch-persischen «shâh mat» ab. Was bedeutet dieser Ausdruck?

Antwort bis spätestens 26. Juni 2004 einsenden an «Wettbewerb 1700», Stadtsekretariat, Stadthaus, 1700 Freiburg.

Communications du

CONSEIL COMMUNAL

LE CONSEIL COMMUNAL

- a proclamé élu au Conseil général M^{me} Layla Baraké et M. Alain Maeder, suppléants des listes du PCS et du PDC;
- a décidé le parrainage symbolique de cinq arbres à planter à Sannerville (Calvados) sur le chemin Saulnier de la Liberté, en commémoration du débarquement des Alliés du 6 juin 1944, au nom de cinq enfants de la Ville de Fribourg, aux côtés de ceux des autres communes en relation avec Sannerville, soit Beaumont-les-Autels (Eure-et-Loir), Exminster (Grande-Bretagne), Wesendorf (Allemagne), Silly (Belgique) et Bernex (Haute-Savoie);
- a accepté le principe de l'adhésion de la Ville de Fribourg à l'association European Cities with Historical Organs (ECHO);
- a pris acte de la participation financière de l'Etat et d'autres communes de l'agglomération à l'organisation de la manifestation ProRegio, et décidé de participer également à ce forum consistant en une série de débats publics concernant des thèmes d'actualité, les mercredi 13, jeudi 14 et vendredi 15 octobre 2004;
- a décidé le versement d'un montant total de Fr. 15 000.- à dix-huit associations et organisations d'entraide humanitaire;
- a décidé l'octroi de garanties financières pour la poursuite des activités des abattoirs.

Mitteilungen aus dem

GEMEINDERAT

DER GEMEINDERAT

- erklärt Layla Baraké und Alain Maeder, Nachfolgende auf den Listen der CSP und CVP, als in den Generalrat gewählt;
- beschliesst, das symbolische Patronat für fünf Bäume zu übernehmen, die im Namen von fünf Kindern der Stadt Freiburg am Chemin Saulnier de la Liberté in Sannerville (Calvados) im Andenken an die Landung der Alliierten am 6. Juni 1944 gepflanzt werden, neben weiteren Bäumen von Gemeinden, die eine Beziehung zu Sannerville haben: Beaumont-les-Autels (Eure-et-Loir), Exminster (Grossbritannien), Wesendorf (Deutschland), Silly (Belgien) und Bernex (Haute-Savoie);
- stimmt prinzipiell dem Beitritt der Stadt Freiburg zur Vereinigung European Cities with Historical Organs (ECHO) zu;
- nimmt Kenntnis von der finanziellen Beteiligung des Kantons und weiterer Gemeinden an der Veranstaltung ProRegio und beschliesst, ebenfalls an diesem Forum teilzunehmen, das aus einer Reihe von öffentlichen Diskussionen über aktuelle Themen am Mittwoch 13., Donnerstag 14. und Freitag 15. Oktober 2004 besteht;
- beschliesst die Überweisung eines Gesamtbetrags von Fr. 15 000.- an achtzehn Wohltätigkeitsorganisationen;
- beschliesst die Gewährung finanzieller Garantien für die Fortführung der Tätigkeiten des Schlachthofs.

Au Musée d'art et d'histoire

Découverte de 6 à 7

L'œuvre du mois

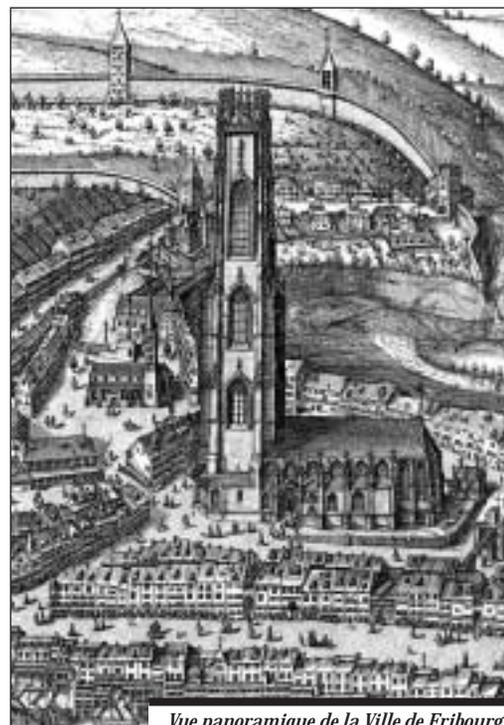
Un portrait de ville

Mardi 8 juin 2004, de 18 h 15 à 18 h 45 environ, présentation de la *Vue panoramique de la Ville de Fribourg (1606)*, de Martin Martini, par M. Aloys Lauper, historien d'art et chef de service adjoint auprès du Service cantonal des biens culturels.

En 1606, un cavalier arrivant par le Breitfeld à la Porte de Bourguillon, et faisant halte à l'endroit où l'on construirait plus tard la chapelle de Lorette, avait de quoi siffler d'admiration en se dressant sur les étriers. La ville de Fribourg s'offrait à sa vue tout entière, en contrebas, si bien qu'il pouvait avoir l'impression de la survoler. C'est le point que choisit le Grison Martin Martini (1565/66-1609/10) pour dessiner et graver un «Véridique et exact portrait (*Abconterfactur*) de la fameuse ville catholique confédérée de Fribourg en Nuithonie (*in Uechtland*) et de sa situation». Selon l'usage du temps, car ce type de panorama était alors à la mode, Martini légenda son œuvre en indiquant les principaux bâtiments publics par un système de chiffres et de lettres, pour faciliter les repérages. Le *Plan Martini*, comme on l'appelle aujourd'hui, allait devenir à travers beaucoup de péripéties notre image fétiche, l'icône de Fribourg.

Entrée libre.

Musée d'art et d'histoire (MAHF), rue de Morat 12, 1700 Fribourg.
Tél. 026 305 51 40 / www.fr.ch/mahf



Vue panoramique de la Ville de Fribourg (gravure au burin/détail), réalisée par Martin Martini en 1606. [© MAHF/ N° inv.: 8906]

Statistique de la population en ville de Fribourg

A la fin avril 2004, la population légale de la ville était de 33 521 habitants, soit en augmentation de 148 personnes par rapport à la fin mars 2004 (33 373). Sur ce nombre, 23 272 personnes étaient d'origine suisse (+80), 10 249 d'origine étrangère (+68). La population en séjour était à la fin avril 2004 de 3604, soit en augmentation de 54 (3550). Le chiffre de la population totale était donc à la fin avril 2004 de 37 125 (36 923).

Statistique du chômage en ville de Fribourg

Au 30 avril 2004, la ville de Fribourg comptait 916 chômeurs (-18), pour un taux de 5% (critères officiels du Secrétariat d'Etat à l'économie, «Seco»), indiquant une diminution de 0,1% par rapport au mois de mars 2004 (5,1%). En ce qui concerne tous les demandeurs d'emploi, le taux s'élève à 8,7% de la population active, ce qui représente 1595 personnes (+12).

Election disputée, séance mouvementée

CONSEIL GÉNÉRAL

L'ordre du jour de la séance du 26 avril 2004 ne contenait, a priori, aucun élément susceptible de faire sortir le Conseil général du tranquille train-train parlementaire. Le menu était constitué essentiellement d'élections et de la prise de connaissance du rapport d'actualisation du programme de législature et du plan financier 2002-2006.



Mme Béatrice Ackermann-Clerc, nouvelle présidente du Conseil général.

Année présidentielle

Au Conseil général, l'année présidentielle commence le 21 mai en référence à la date de la séance constitutive de la législature et s'achève le 20 mai suivant. Pour la période 2004-2005, la présidence sera assumée par Mme Béatrice Ackermann-Clerc (PCSO). A cette élection réglée comme du papier à musique, puisque la candidate a obtenu 60 voix sur 63, suivit la plus disputée des élections à la vice-présidence depuis que le Conseil général existe sous la forme actuelle, c'est-à-dire depuis 1982. Traditionnellement, les groupes parlementaires se mettent d'accord en début de période quant au «tournus» des présidents. La première année de la législature, c'est un représentant du parti le plus fort qui siège au «perchoir»; puis vient le tour du second parti... Pour la présente période, la succession s'est accomplie sans anicroches pour les quatre premières années: d'abord une présidence démocrate-chrétienne, puis socialiste, ensuite libérale-radical, et enfin chrétienne-sociale. Reste la cinquième et dernière présidence de la législature, celle de la période 2005-2006, c'est-à-dire de la vice-présidence 2004-2005. Normalement, cette dernière pourrait échoir au groupe

de la Liste Citoyenne, mais ce parti a renoncé à la revendiquer: aucun de ses sept membres n'était intéressé. Dès lors, qui choisir?

Pour Mme A. Burgener Woefray, présidente du groupe socialiste, la vice-présidence doit revenir à son parti, puisque la «plate-forme» de gauche, qui réunit PCSO, LC et PS est majoritaire au Conseil général et que le Parti socialiste est la composante principale de cette alliance. Mme Burgener présente la candidature de M. T. Steiert. Sans mettre en doute les qualités personnelles de celui-ci, M. A. Schoenweid combat sa candidature en vertu du rapport des forces au sein du législatif. Le groupe PDC compte 29 conseillers généraux contre 23 au groupe socialiste. Suite au désistement de la Liste Citoyenne, la cinquième vice-présidence lui revient donc de droit. M. Schoenweid de présenter comme prétendant M. F. Eugster.

Alors que les représentants des formations de gauche, sans mettre en cause la personne de M. Eugster, combattent la revendication du PDC, le groupe libéral-

radical laisse la liberté de vote. Pour sa présidente, Mme A. de Weck, «les deux candidats sont d'égale valeur». De son côté, M. C. Joye (PDC) apporte, à titre personnel, son soutien à M. Steiert, avec qui il apprécie de travailler au sein de la Commission financière. C'est par 39 voix contre 25 que M. Steiert l'emporte finalement. Le Conseil général procéda enfin à l'élection de M. L. Praz (PDC) comme scrutateur suppléant.

Actualisation du programme de législature

Le Conseil général examina ensuite un document d'actualisation du programme de législature et du plan financier 2002-2004. Il s'agit, comme le relevèrent tant M. D. de Buman, syndic, que M. P.-A. Clément, vice-syndic, directeur des Finances, d'un bilan intermédiaire portant sur les quatre objectifs principaux de la législature: identification et reconnaissance des charges de communes, maintien, voire renforcement, de l'attractivité de la ville, constitution d'un pôle de compétence artistique au rayonnement national et réalisation des infrastructures culturelles régionales.

La Commission financière apporte son soutien, releva son pré-

sident, à ces quatre objectifs, mais elle n'a guère été convaincue par l'étude présentée au sujet des charges de ville-centre par l'Exécutif. Quant à la construction de la salle de spectacle des Grand-Places, elle réserve sa position pour le moment où cet objet sera présenté, avec ses incidences financières, au Conseil général. Plusieurs autres orateurs firent également part de leur scepticisme quant au financement de l'opération. Certains regrettèrent que les moyens envisagés pour renforcer l'attractivité de la ville ne soient plus concrets (politique sociale plus dynamique ou bilinguisme par exemple).

Paquet fiscal

En fin de séance, Mme C. Mutter (Liste Citoyenne) présenta une résolution demandant au Conseil général de se déclarer opposé au «paquet fiscal» de la Confédération. Malgré la liberté de vote laissée à ses membres par le groupe PDC, on semblait s'acheminer vers un scrutin «gauche-droite», lorsque quasiment tous les représentants radicaux et démocrates-chrétiens quittèrent la salle. Faute de quorum, la résolution tomba à l'eau. Il ne resta plus au président qu'à lever la séance.

ENGAGEMENT DE COLLABORATEURS(-TRICES) POUR LES DEVOIRS SURVEILLÉS

La Direction des écoles de la Ville de Fribourg rappelle qu'elle recherche, pour la rentrée scolaire 2004, des personnes intéressées à prendre en charge un groupe d'enfants après les heures de classe afin de les aider à effectuer leurs devoirs. Bonne culture générale requise et intérêt pour le travail avec les enfants indispensable. Travail rémunéré.

Pour tout renseignement, s'adresser à: Mme Claire Overney, responsable des devoirs surveillés, ☎ privé 026 469 04 10.

«Loisirs et hobbies à Fribourg»

LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE DE MYCOLOGIE

Avant-dernière association de loisirs à se présenter dans le cadre du concours 1700 de cette saison, la Société fribourgeoise de mycologie nous invite à une promenade dans les sous-bois, sans oublier, bien sûr, de passer ensuite à table. Bonne dégustation!

S'intéresser aux champignons, ce n'est pas seulement les ramasser pour en faire des plats délicieux... Bien sûr, les mycologues ne se priveront pas de transformer leur cueillette en fricassée, croûtes ou autres plats délicieux, mais leur intérêt ne se limite de loin pas aux préparations culinaires: en fait, ils se passionnent surtout pour la connaissance des différentes espèces et leur habitat.

La SFM

La Société fribourgeoise de mycologie (SFM) a été fondée le 25 mai 1919 à Fribourg. A cette époque, les loisirs n'étaient pas aussi nombreux qu'actuellement. Ce qui explique le nombre fort élevé de membres que la société comptait à une certaine époque: plus de 500! Les mycologues d'alors n'hésitaient pas à se déplacer en train, à vélo ou à pied pour atteindre les forêts en groupe. Aujourd'hui, l'intérêt pour les champignons est pourtant toujours très présent, puisque la société compte encore 180 adhérents, dont une trentaine sont réellement actifs.

Les membres de la SFM se réunissent tous les lundis dans leurs locaux situés à l'allée du Cimetière. Ils disposent là d'une bibliothèque et de matériel permettant d'étudier les différentes



Les mycologues se passionnent pour la connaissance des espèces.

espèces ou les spécimens rares. Le microscope y est beaucoup utilisé et permet une meilleure connaissance des cryptogames. Les locaux de l'association sont, bien entendu, ouverts aux membres et à toutes les personnes intéressées qui peuvent y apporter des champignons difficiles à déterminer ou très rares.

Le programme annuel de la société comprend des cours (par exemple axés sur la connaissance plus particulière d'espèces), des cours de formation des contrôleurs, des sorties d'un jour en forêt ou des week-ends. Pour le 85^e anniversaire de la société, une grande exposition est prévue les 24, 25 et 26 septembre prochain.

La Société fribourgeoise est affiliée à deux sociétés faïtières: l'USSM et la Vapko. Cette dernière est officiellement chargée par la Confédération de former les personnes qui sont amenées à effectuer les contrôles des champignons

dans les communes ayant institué un tel service. Les contrôleurs suivent des cours d'un très haut niveau et sont rappelés tous les cinq ans pour un examen. En ville de Fribourg, ce contrôle a été aboli, mais fort heureusement Marly a décidé de maintenir ce service à la population. Quant aux champignons que l'on achète sur les marchés ou dans les magasins, la responsabilité du contrôle incombe maintenant au vendeur.

Dans sa liste officielle, le canton de Fribourg recense environ 150 espèces de champignons autorisées à la consommation des particuliers. Cette liste est très stricte. C'est ainsi qu'elle exclut d'autres espèces qui, bien que comestibles, présentent un risque de confusion avec d'autres variétés vénéneuses. Elle ne mentionne pas non plus celles qui, sans être réellement vénéneuses, peuvent poser certains problèmes pour la santé.

Les 7 premiers jours de chaque mois

La frénésie de certains «champignonner» est telle que le législateur de certains cantons a dû mettre des limites à la cueillette. Pour Fribourg, celle-ci est interdite les 7 premiers jours de chaque mois. Les autres jours, elle est autorisée entre 7 h et 19 h, mais limitée à 2 kg par personne et par jour. Par ailleurs, une douzaine de champignons sont protégés et interdits de récolte.

Il ne faut de toute façon pas abuser de la consommation de champignons et varier les espèces. C'est que les champignons sont très sensibles à la pollution. Ils constituent de véritables éponges absorbant toutes les substances qui se trouvent dans le sol ou dans l'air ambiant. Il y a donc lieu de faire attention à l'endroit où ils poussent: ainsi ne cueille-t-on pas les champignons au bord des routes et des autoroutes, ainsi que près de champs cultivés ou des vergers qui sont traités avec des produits chimiques. S'ils ont poussé dans de mauvaises conditions, même comestibles, les champignons peuvent devenir toxiques. En outre, comme de nombreuses espèces comestibles peuvent contenir des substances toxiques détruites à la cuisson, il est déconseillé de consommer les champignons crus.

Lors de la cueillette, sont recommandés des paniers en osier ou des sacs en

étoffe (jamais de sacs en plastique!). Ne jamais exposer les



champignons à la chaleur (coffre de voiture!). Et par respect pour la nature, on ne peut emporter que des champignons comestibles en parfait état. Ne pas détruire non plus les champignons vénéneux, ni ceux qui sont impropres à la consommation.

Inauguration au Varis

LES TERRASSES CLAUDE-BLANCPAIN

Le site*

Le Varis n'était autrefois qu'un ravin, entre la colline du Belzé et le coteau du quartier d'Alt, parcouru par un ruisseau prenant naissance à l'étang situé sur le plateau pour ensuite se jeter dans le Grabensaal et la Sarine. Le Varis était, et demeure, la liaison principale entre le quartier d'Alt et la rue de Morat.

Les avantages évidents d'une telle topographie lui valurent, dès la fin du XIII^e siècle, l'établissement de la troisième enceinte occidentale sur son flanc sud et le franchissement du ravin par un ouvrage à la hauteur de l'actuelle rue de Morat. Le lotissement graduel de cette dernière, à partir du XV^e siècle entre les 3^e et 4^e enceintes occidentales, laissera vierge le flanc nord du Varis jusqu'à la construction en 1730 de la Maison d'Amman, de son pavillon, de ses jardins en terrasses, structurant la colline par un système élaboré de murs de soutènement.

L'établissement des abattoirs en 1836, celui de maisons ouvrières à la fin du XIX^e siècle sur le flanc sud, ménageant un vide entre les deux, constituent un apport important à l'urbanisation du Varis. La construction du manège en 1842, puis des écuries en 1908 pour le compte du voiturier Cotting, au



Le Varis à la fin du XIX^e siècle, d'après une esquisse du marquis de Saint-Léger. [Dessin à la plume de Pierre de Reynold / © APZ, Barberèche]

pied du flanc nord, aura pour effet de limiter la lecture du coteau et de ses jardins en terrasses.

L'édification en 1973 des bâtiments du Centre professionnel, dans les jardins en face de la Bibliothèque cantonale et universitaire, amorce une rupture de l'échelle et opère une transition entre le haut du Varis et le plateau d'Alt.

Comme la ville de Fribourg, le site du Varis est avant tout défini par la pente. Que ce soit en plan ou en élévation, la topographie impose et s'impose. L'essentiel de l'activité humaine s'est employée non pas à son nivellement mais plutôt à sa domestication par un tissu bâti complété de murs de soutènement disposés parallèlement aux courbes de niveau.

Les jardins de la Maison d'Amman, dont le dispositif de retenue

des terres tenant compte de la nature spécifique du lieu assure la réception du coteau, et par le fait même le changement d'orientation des pentes, représentent la partie la plus aboutie du système. Aussi, les composantes du site issues de cette analyse ont-elles inspiré le projet des Terrasses Claude-Blancpain.



Plan topographique du Pensionnat et du Varis, 1854, par Auguste Perrotet. [© AIPPA]

Chronologie

1280-90	Construction de la troisième enceinte occidentale et de la seconde Porte de Morat, appelée plus tard Mauvaise Tour.
1370	Construction de la Tour du Belzé visant à renforcer la troisième enceinte occidentale.
1581-85	Construction de l'Hôtel Ratzé.
1653-59	Construction de l'église et des bâtiments conventuels du monastère de la Visitation.
Vers 1700	Construction d'un bassin au bas du Varis et canalisation du ruisseau.
1726-30	Construction de l'aile sud du monastère de la Visitation.
1726-30	Construction de la Maison d'Amman, de son pavillon et aménagement des jardins par un système élaboré de murs de soutènement.
Avant 1825	Construction de la fontaine du Varis remplaçant le bassin.
1825-27	Construction du Pensionnat des Jésuites sur le plateau dominant le Varis.
1829	Démolition de la Tour du Belzé.
1830	L'Hôtel Ratzé accueille la Préfecture.
1834-36	Construction des abattoirs au bas du Varis.
1842	Construction du manège du Varis à l'initiative des Jésuites.
1848	Démolition de la Mauvaise Tour.
1858-60	Construction de l'arsenal qui deviendra plus tard conservatoire de musique.
Fin XIX ^e	Construction graduelle de la rangée de maisons sur le flanc sud au haut du Varis.
1907	Incendie du manège Cotting.
1908	Construction des écuries.
1911-12	Construction de l'école du Bourg.
1920	Le Musée cantonal s'installe à l'Hôtel Ratzé.
1962	Démolition du corps central et de l'aile nord du Pensionnat des Jésuites, devenu Séminaire.
1973	Construction du Centre professionnel sur le flanc nord au haut du Varis.
1975	Incendie des abattoirs.
1977-81	Transformation et reconversion des abattoirs comme extension du Musée d'art et d'histoire.
1981	Projet d'un parking en pont sur le Varis.
1982	Démolition de l'aile sud du Séminaire.
1989	Projet de reconversion des écuries du Varis.
1991	Etablissement de directives d'aménagement pour le coteau situé au nord du Varis.
1994-2000	Projet et réalisation de trois immeubles de logements d'étudiants.
2000	Démolition des écuries du Varis.
1997-2002	Projet et réalisation des Terrasses Claude-Blancpain.



Les jardins en terrasses de l'ancienne maison d'Amman avec le manège Cotting à la fin du XIX^e siècle. [© MAHF]

re de demande du permis de construire, bloquée par une opposition, dura plusieurs années – ont entraîné la dégradation irréversible des bâtiments. Une nouvelle situation due au transfert de propriété des fonds voisins ainsi que le projet de logements d'étudiants implantés en amont ont conduit la Fondation à reconsidérer son projet.

Le projet

Le Musée d'art et d'histoire a fait l'objet d'une extension dans l'ancien abattoir de la Ville de Fribourg. Edifié en 1836 par Alois Mooser, incendié en 1975, le bâtiment, reconverti à sa nouvelle fonction, fut inauguré en 1981. C'est dans le but de cette réalisation que fut créé le Comité d'initiative pour l'extension du Musée d'art et d'histoire, devenu aujourd'hui Fondation qui, sous la présidence de Claude Blancpain, prenait une part active à la destinée du Musée.

Afin d'assurer la qualité environnementale du site, la Fondation

Dans l'intervalle, la création de l'Espace Jean Tinguely – Niki de Saint Phalle dans le garage du Bourg, ancien hangar de la Société des tramways, amorçait une régénération de l'espace public du quartier. Dans la foulée, un nouveau projet d'aménagement du site des anciennes écuries du Varis a été développé. Par la suite, les trois immeubles d'étudiants furent construits et les anciennes écuries démolies en l'an 2000.

L'aménagement réalisé de six terrasses plantées chacune de quatre charmes taillés, visant à



Les écuries du Varis en 1987. [© Photo Yves Eigenmann]

pour l'extension du Musée d'art et d'histoire s'est alors préoccupée, avec le soutien du Conseil communal, du maintien et de la reconversion des écuries, lesquelles, avec l'ancien abattoir, définissaient l'espace-rue au bas du Varis.

Les péripéties rencontrées par ce projet de sauvetage – la procédu-

redéfinir l'espace-rue, reprend l'échelonnement et l'implantation des anciennes écuries dans la pente du Varis. Le mobilier urbain, volontairement absent, est remplacé par des gradins. La zone interstitielle des terrasses et de l'ancien mur de soutènement du niveau principal du jardin de la maison patricienne



Les Terrasses Claude-Blancpain. [© MW, Barberèche]

reprend la pente naturelle de 11 %, traitée en tapis vert. Plus bas, grâce à sa nouvelle affectation, la Maison d'Amman, qui abrite aujourd'hui un établissement bancaire, a retrouvé ses murs d'enceinte et deux de ses portails à proximité de la fontaine.

L'aménagement des Terrasses Claude-Blancpain situées sur le fonds public de la Ville est le fruit d'une étroite collaboration entre la Commune de Fribourg et la Fonda-

tion pour l'extension du Musée d'art et d'histoire, la première s'étant chargée des travaux de génie civil et la seconde des études et de la plantation des charmes.

Michel Waeber, architecte

*Extrait de Michel Waeber, «Projet d'aménagement du site des anciennes écuries du Varis et de restructuration des jardins en terrasses de la maison d'Amman», mars 1997.

Fribourg rend hommage à Claude Blancpain (1911-1998)

DOCTEUR ÈS SCIENCES, INDUSTRIEL ET MÉCÈNE



Issu d'une famille du Jura bernois, reconvertie au XVIII^e siècle dans les métiers du fer puis de l'horlogerie, Claude Blancpain est sans conteste l'une des figures emblématiques de la vie économique et culturelle fribourgeoise.

Quittant son Jura natal, Paul-Alcide Blancpain (1839-1899), son grand-père, vient s'installer à Fribourg pour fonder la Maison Paul Blancpain – Brasserie et Distillerie, société qui va devenir, sous le nom de Brasserie du Cardinal, l'un des fleurons de notre économie. A la mort de son fondateur, en 1899, l'établissement demeure dans le giron familial.

Jeune ingénieur et docteur ès sciences physiques de l'Université de Genève, Claude Blancpain, fils de Paul Olhon et de Louise, née Kimmerling, fonde sur les bords de la Sarine la Fabrique de produits alimentaires et diététiques Dyna (1942), d'où sort notamment le «Parfait», cette célèbre «crème sandwich au foie truffée». En 1943, il rejoint l'entreprise brassicole où il siège désormais au sein du Conseil d'administration. Avec ses frères Pierre et Bernard, il forme cette troisième génération qui insuffle un nouvel essor à Cardinal. Responsable du département «Ventes et Publicité», administrateur-délégué, puis président de cette institution, Claude Blancpain finalise, en 1970, la création de Sibra Holding SA. En outre, de 1971 à 1978, il préside aux destinées de la Chambre fribourgeoise du commerce et de l'industrie.

Mettant ses qualités humanistes au service de la Cité, il contribue avec détermination à la sauvegarde de la rue des Bouchers, dans les années 1950-60. Dans le domaine des arts et des lettres, Claude Blancpain participe de manière décisive à l'enrichissement du paysage culturel fribourgeois. Siégeant entre autres à la Commission du Musée d'art et d'histoire, dont il est par ailleurs vice-président, il s'engage avec enthousiasme et résolution pour l'extension du Musée dans les anciens abattoirs du Varis (1981), ainsi qu'en faveur de la réalisation de l'Espace Jean Tinguely – Niki de Saint Phalle (1998). Convaincu de même de la nécessité de conserver les témoins de la tradition brassicole, Claude Blancpain crée, en 1988, le Musée Cardinal de la Bière, musée désormais accessible à tout un chacun.

Ardent défenseur de la culture française, Claude Blancpain fonde, en 1976, l'Alliance française de Fribourg, qu'il anime de longues années durant, permettant à la cité des Zaehringen d'accueillir nombre de conférenciers et d'hôtes de premier plan. C'est également dans cette perspective de renforcer les liens séculaires unissant Fribourg à la France que ce docteur honoris causa de notre Alma Mater (1973) institue la Fondation Claude Blancpain pour le soutien de la culture française à Fribourg (1976), fondation présidée depuis sa disparition par son fils, M. François-Dominique Blancpain.

Désirant rendre hommage et témoigner sa profonde reconnaissance à cette éminente personnalité, la Ville de Fribourg a décidé, en date du 19 août 2003, de dénommer officiellement le jardin public jouxtant la partie inférieure du Varis «Terrasses Claude-Blancpain (1911-1998) – Docteur ès sciences - Industriel et Mécène»; l'inauguration s'est déroulée le 18 mai 2004.

La troisième phase

AGENDA 21 LOCAL

Les soirées de réflexion dans les quartiers ont fourni 350 propositions allant dans le sens d'une amélioration de la qualité de vie en ville de Fribourg (voir 1700 de février). Dans la phase suivante, les groupes de travail thématiques vont reprendre ces propositions, les analyser et les intégrer dans des projets concrets qui entreront dans le programme d'actions de l'Agenda 21 local de Fribourg.

Le premier forum, organisé le 10 mars, a lancé cette phase importante du projet. Cette soirée a permis aux mandataires de donner à chacune des personnes inscrites dans les groupes de travail thématique une bonne information sur les objectifs et principes du développement durable, ainsi que sur le rôle de ces groupes dans le cadre du processus Agenda 21.

Depuis cette date, chaque groupe s'est réuni plusieurs fois. Le bilan intermédiaire que nous pouvons établir est tout à fait exceptionnel. Il règne dans chacune des réunions de travail une véritable dynamique qui s'appuie sur les propositions formulées dans les ateliers de réflexion des quartiers. Les responsables des groupes se sont fortement impliqués dès le départ pour que l'ambiance de travail soit très conviviale et que chacun ait

l'occasion de s'exprimer ouvertement sur les thèmes retenus.

Lors du second forum du 12 mai, chaque groupe a eu l'occasion de présenter ses projets (env. 3 à 5) et de les discuter. Ceci en respectant l'objectif final qui est: le maintien et l'amélioration de la qualité de vie en ville de Fribourg. Après cette séance très importante pour le processus, chaque groupe aura la tâche de prendre en compte les remarques formulées et d'établir les projets définitifs qui devront être remis au comité de pilotage pour le 30 septembre 2004.

Le comité de pilotage devra analyser tous les projets avec la grille de lecture du développement durable. Le choix définitif sera soumis au Conseil communal en fin d'année.

Les mandataires remercient d'ores et déjà chacune des personnes qui s'investissent pour développer des idées novatrices qui permettront, nous en sommes convaincus, d'atteindre les buts fixés.

Un regard extérieur

Dans le cadre d'une post-formation, M^{me} Isabelle Gauchat suit avec attention le déroulement de cette phase de travail. Son analyse est attendue par tous avec beaucoup d'impatience.



Les participants prennent connaissance des 350 propositions lors du forum n° 1 qui a eu lieu le 10 mars 2004.
Die Teilnehmer studieren die 350 Vorschläge anlässlich des Forums Nr. 1 vom 10. März 2004.

Die dritte Phase

LOKALE AGENDA 21

Die Ideenwerkstätten in den Quartieren haben insgesamt 350 Vorschläge und Ideen zur Verbesserung der Lebensqualität in den Quartieren erbracht (siehe 1700 vom Februar). In der nächsten Phase werden all diese Vorschläge von den 6 thematischen Arbeitsgruppen analysiert und integriert in konkrete Projekte zur Umsetzung der lokalen Agenda 21 in der Stadt Freiburg

Mit dem Forum Nr. 1 vom 10. März 2004 nahm diese wichtige Phase ihren Anfang. Alle Personen,

Am Forum Nr. 2 vom 12. Mai 2004 hatte jede Gruppe die Gelegenheit, ihre erarbeiteten Projekte (ca. 3–5) den anderen Gruppen vorzustellen und diese zu diskutieren. Dabei gilt es, das gesetzte Ziel, d.h. die Verbesserung der Lebensqualität und Nachhaltigkeit in der Stadt Freiburg nicht aus den Augen zu verlieren.

Nach dem Forum werden die Gruppen ihre Projekte überarbeiten um diese bis spätestens am 30. September 2004 an die Pilotgruppe abzugeben. Deren Aufgabe wird es sein, die vorgeschlagenen Projekte nach den Grundsätzen der



Le groupe thématique «Espaces publics» en plein travail.
Die thematische Arbeitsgruppe «Espaces publiques» in angeregter Arbeit.

welche sich für die thematischen Arbeitsgruppen angemeldet hatten, erhielten an diesem Abend detaillierte Informationen über die Grundsätze und Ziele der nachhaltigen Entwicklung sowie die Rolle der thematischen Arbeitsgruppen im Prozess der Lokalen Agenda 21.

Seit diesem Forum haben sich alle Gruppen bereits mehrere Male zu Sitzungen getroffen. Schon jetzt kann man eine sehr positive Bilanz ziehen: In allen Gruppen werden die Vorschläge aus den Ideenwerkstätten mit viel Motivation analysiert und beurteilt. Die Verantwortlichen bemühen sich um ein gutes Arbeitsklima, in dem jeder und jede den eigenen Vorstellungen und Wünschen Ausdruck geben kann.

nachhaltigen Entwicklung zu beurteilen um Ende Jahr eine definitive Auswahl dem Gemeinderat unterbreiten zu können.

Die Projektbegleiter danken schon jetzt allen Personen die zur Entwicklung von neuen Ideen und damit zur Erreichung der gesetzten Ziele beigetragen haben.

Ein Blick von aussen

Im Rahmen einer Ausbildung als Mediatorin verfolgt Isabelle Gauch den Ablauf der Phase der Arbeitsgruppen. Mit Spannung erwarten wir die Resultate ihres Schlussberichtes.

Isabelle Baeriswyl
Jean-Claude Verdon

Ils se présentent...

LES ATELIERS DE CRÉATION DE LA VANNERIE



Tout au long de l'année, les Ateliers de création de la Vannerie – de l'Association des centres de loisirs de Fribourg – proposent différentes activités et créations et collaborent régulièrement avec des groupes ou sociétés en échange de matériel ou autres (p.ex. participation au Passeport Vacances ou lors du Parcours). Pour tous renseignements: Hubert Audriaz 026 322 89 69.

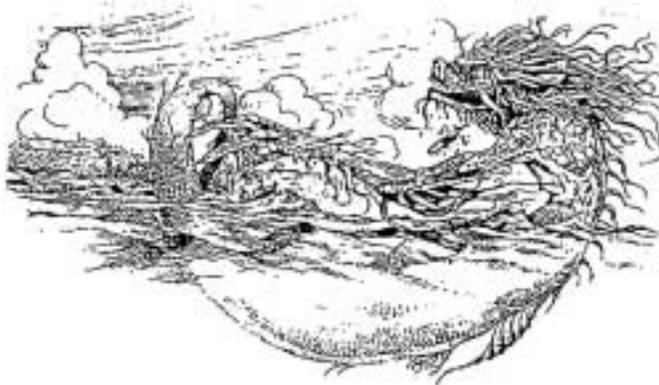
Les ateliers mettent à disposition de chacun la grande salle pouvant contenir env. 80 places assises, ainsi que la cuisine de la Vannerie. En échange, la personne doit proposer une activité dans le cadre du Passeport Vacances de Fribourg durant le mois de juillet.

Important: la musique est tolérée jusqu'à 23 h 45!



Parcours des Créatures fantastiques, le parcours ludique

Le parcours se veut avant tout un chemin ludique pour les enfants. Il est gratuit et ouvert à tous. Il a été mis en place afin d'offrir aux enfants une possibilité de sortir se promener la nuit avec leurs parents en toute sécurité. Le dimanche, il rend peut-être la pro-



menade familiale également plus attrayante et moins ennuyeuse.

Il se situe en Vieille-Ville, principalement au Grabensaal et déborde parfois dans les rues du

quartier de l'Auge, sur les remparts du Gottéron, la Porte de Berne et la Tour des Chats. Il fait découvrir aux habitants de la ville et d'ailleurs un petit coin de Fribourg.

Chaque année, un thème différent est choisi pour nous apporter du rêve, de l'imaginaire, et pour rester proche du monde de l'enfance et de la simplicité.

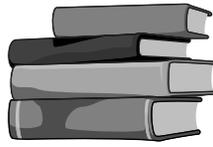
Le parcours a, bien sûr, son principal instigateur, mais il peut exister aussi grâce à l'appui de nombreux bénévoles. L'année passée, pas moins de 800 personnes ont participé de près ou de loin à sa mise en place: des artistes, des élèves de différentes écoles, des handicapés, le personnel du chantier écologique, ainsi que toute personne désireuse d'offrir un peu d'imaginaire aux autres. Le parcours est un espace qui donne la possibilité à chacun de créer du rêve pour les visiteurs du lieu.

Cette année, le Parcours des Créatures fantastiques sera ouvert du début septembre à la fin octobre, les samedis entre 19 et 23 h et les dimanches entre 14 et 18 h.

Hubert Audriaz

Le parcours est gratuit!

A la Bibliothèque



LECTURES CHOISIES

Ouvre un livre. C'est lui qui t'ouvrira. Ce proverbe chinois est tiré du «Lobby suisse du livre», un petit fascicule qui vient de paraître et que vous pouvez obtenir gratuitement à la Bibliothèque.

Nous vous proposons, ce mois, les ouvrages suivants:

La femme qui attendait, d'André Makine. Un homme s'interroge sur le destin d'une femme étrange nommée Vera qui refuse de goûter aux bonheurs de la vie, car elle a choisi la fidélité envers son bien-aimé qui il y a trente ans fut envoyé au front et n'en revint jamais.

Chamelle, de Marc Durin-Va-lois. Un homme doit quitter son village avec toute sa famille, parce qu'il n'y a plus d'eau. Commence une quête terrible. La sécheresse sévit partout, la guerre est proche. Tous les travers humains sont amplifiés par la situation. Ce roman magnifique et triste nous bouleverse.

Le Photographe, d'Emmanuel Guibert, avec des photos de Didier Lefèvre. Cette bande dessinée retrace le voyage de Lefèvre en Afghanistan, et nous permet de mieux sentir l'ambiance de guerre de ce pays et comprendre un peu mieux les gens de là-bas. Beau témoignage.

Le murmure des contes, entretiens entre Henri Gougaut et Bruno de La Salle. Ces deux grandes carrures du conte partagent leurs souvenirs, leurs points de vue et nous font réaliser le travail immense qu'ils ont chacun accompli. Le talent ne vient pas sans travail!

Plaisirs, de Dominique Rolin, est un livre d'entretiens avec Patricia Boyer de Latour, qui dit l'univers d'un écrivain qui se raconte en dévoilant ses idées sur ce qui l'a toujours fait se projeter dans l'avenir et l'aide à mettre entre parenthèses – autant que cela se peut – l'idée de mort. Racontant son histoire, décrivant son fonctionnement, l'auteur dit son rapport au monde. On passe de la religion à la télévision, mais on est toujours, pour l'essentiel, dans la logique de la vie.

Une petite fête sur la planète, de Corinne Roche. «Ici tout existe!»

Deux enfants de la DASS, Francine et Pat, sont placées dans une famille d'accueil «prolo». L'auteur brosse le portrait bouleversant de ces deux héroïnes délaissées par l'existence et invente une véritable petite philosophie du bonheur.

Pieds nus sur les limaces, de Fabienne Berthaud. Depuis que maman est morte, elle s'occupe de Lili, sa sœur au cerveau détraqué. Elle supporte deux rôles, elle est maman-sœur. «Je ne suis presque plus; je suis seulement les problèmes des autres.» Elle craint de commettre l'irréparable et chaque jour elle avance avec prudence. Jusqu'où est-on soumis au sacrifice?

Un Etang sous la glace, d'Yvette Z'Graggen, Prix Lipp 2004. A l'occasion d'un rendez-vous, Agnès se retrouve à septante ans d'intervalle dans un lieu qui lui rappelle la découverte de sa sexualité, de sa compassion pour une arrière-grand-mère sacrifiée. Ce roman raconte sa descente jusqu'aux racines de sa mémoire.

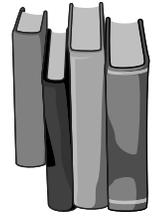
Une exposition à la Bibliothèque de la Ville

Nous avons le plaisir d'accueillir Claude-Georges Brühlhart, peintre héraldiste, qui expose ses œuvres du 1^{er} juin au 14 août dans notre salle d'exposition.

Les armoiries sont un symbole de la famille. Certaines, dites parlantes, contiennent des objets, appelés meubles, qui illustrent le nom; d'autres évoquent un métier ou s'inspirent d'un signe de maison, généralement une marque à feu. Claude-Georges Brühlhart a débuté dans l'atelier de son père en 1957. Il possède actuellement une des plus grandes collections héraldiques de Suisse. Ses travaux sont très originaux, tout en respectant scrupuleusement les lois et les traditions de cet art. Spécialisé dans les blasons de familles, il est aussi très apprécié pour ses créations d'armoiries lors des fusions de communes.

Cette exposition originale est à découvrir aux heures d'ouverture de la Bibliothèque. L'entrée est gratuite.

In der Bibliothek



HERAUSGEPICKT

Mit den Buchstaben **Q-Z** kommen wir zum **Schluss unseres Spaziergangs**, auf dem im **Romanbereich** je ein Buch vom ersten Regalbrett jedes Buchstabens kurz vorgestellt wird:

Ron Querré beschreibt in «Das kurze Leben der Bernadette Left-hand» das zuerst glückliche, später aber tragisch endende Leben der schönen Apache-Indianerin, die sich wie keine andere Apachin auf die Kunst der traditionellen Tänze ihres Stammes verstand.

Weltuntergangsstimmung schildert der Waadtländer Dichter **C.F. Ramuz** in «Wenn die Sonne nicht wiederkäme». Der Roman spielt in einem kleinen Dorf auf dem Nordhang, hoch über dem Rhonetal, in welches im Winter jeweils während sechs Monaten kein Sonnenstrahl fällt. Wenn nun noch ein regnerischer und nebelverhangener Sommer dazukommt, ist des dem alten weisen Kräuterkundigen Anzévi ein Leichtes, in der Bevölkerung Angst vor einem Weltuntergang zu wecken.

In wärmere und sonnigere Gefilde, nach Indien, führt uns die Reiseerzählung «Indien oder Die Verwüstung der Welt» von **Danièle Sallenave**.

Der Japaner **Junichiro Tanizaki** erzählt in «Eine Katze, ein Mann und zwei Frauen» die alte Geschichte von zwei Frauen, die denselben Mann lieben, der aber eine dritte, seine Schildpatkatze Lily vergöttert. Es bleibt dem klugen Tier überlassen, den verworrenen Liebesknoten zu lösen und zu beweisen, dass Männer gegen ein zu allem entschlossenes weibliches Wesen keine Chance haben. Ein zweistündiges Lesevergnügen von subtiler Komik.

Im französischen Zentralmassiv, wo der Schweizer zu Beginn des zweiten Weltkrieges als Käser arbeitete, spielt der autobiografi-

schon Bericht von **Walter Ulrich** «Ulrich der Ritter». Mit viel List und ebensoviel Glück gelang es ihm damals, junge Franzosen aus deutscher Gefangenschaft zu befreien und ins Dorf zurück zu holen.

Ebenfalls in die Zeit des zweiten Weltkrieges führt uns **Aline Valangin** im «Dorf an der Grenze», ein Tessiner Dorf, in das die Ereignisse jenseits der Grenze ihre Schatten werfen.

Mit der Afro-Amerikanerin **Alice Walker**, berühmt durch Buch und Film «Die Farbe Lila», lernen wir im Bändchen «Freu dich nicht zu früh: 14 radikale Geschichten» weitere schwarze Frauen im verbissenerfröhlichen Kampf gegen ihre zweifache Unterdrückung als Schwarze und als Frau in Amerika kennen.

Gerne stelle ich hier auch wieder einmal **Françoise Xenakis** «Frau Freud ist wieder mal vergessen worden! Fünf fast erfundene Biographien» vor. Es handelt sich um Frau Sigmund Freud (geb. Martha Bernays), Frau Sokrates (Xanthippe), Frau Victor Hugo (Adèle Foucher), Frau Karl Marx (Jenny, Baronin von Westphalen) und Frau Gustav Mahler (Alma Schindler). Damit erwartet Sie eine ebenso interessante wie amüsante Lektüre.

Der Kurde **Yusuf Yesilöz** erzählt in «Der Gast aus dem Ofenrohr» von den vielen kleinen Kulturschocks des Alltags und vom beschwerlichen Weg der Integration im Exil. Er klagt nicht und klagt nicht an, er lächelt über sich und über andere.

Den junge Basler Autor **Daniel Zahno** lernen wir in seinem Erstlingsband «Doktor Turban: Erzählungen» kennen. Er erzählt darin Geschichten von Liebe und Leidenschaft, Schmerz und Sehnsucht, die zu fesseln und zu berühren vermögen.

Deutsche Bibliothek Freiburg

Spitalgasse 2, 1700 Freiburg
Tel. 026 322 47 22

Öffnungszeiten:

Montag, Dienstag, Donnerstag,
Freitag 15–18 Uhr
Mittwoch 9–11 und 15–20 Uhr
Samstag 10–12 Uhr

Bibliothèque de la Ville de Fribourg

Rue de l'Hôpital 2, entrée C.

Horaire:

lundi, mardi, jeudi, vendredi,
de 14 h à 18 h
mercredi, de 10 h à 20 h
samedi, de 10 h à 12 h.

Sentier Ritter (Charmettes – Ritter – Maigrauge – pont de la Motta)

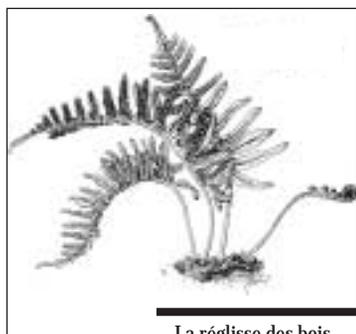
À LA DÉCOUVERTE DE LA FLORE DE LA VILLE DE FRIBOURG (I)

Avec le retour des beaux jours, pourquoi ne pas (re)partir à la découverte des splendeurs méconnues de notre ville? Extraites du passionnant ouvrage *Flore de la ville de Fribourg*, de Christian Purro et Gregor Kozlowski (Editions Universitaires Fribourg et Société fribourgeoise des sciences naturelles), 1700 vous propose trois merveilleuses promenades bucoliques au cœur de notre cité.

La promenade débute au giratoire des Charmettes. Derrière le CO de Pérolles, le chemin forestier Ritter conduit le promeneur de Pérolles dans la vieille-ville. Sur les cent premiers mètres, il longe un versant pentu, couvert de hêtres (*Fagus sylvatica*), d'épicéas (*Picea abies*) et de sapins blancs (*Abies alba*). Le sol de cette partie ombragée et humide n'offre que peu de chance aux plantes de pouvoir s'y installer. Toutefois, on y rencontre la raiponce en épi (*Phytuma spicatum*) et la laïche digitée (*Carex digitata*). Un peu plus bas, le chemin suit le versant exposé au sud. Ici croissent des plantes comme la mercuriale vivace (*Mercurialis perennis*), l'euphorbe douce (*Euphorbia dulcis*) et même quelques orchidées (par ex. la néottie nid-d'oiseau *Neottia nidus-avis*). Quant aux arbres et buissons, ils sont représentés par le pin sylvestre (*Pinus sylvestris*), l'hippocrévide émerus (*Hippocrepis emerus*). Au bord du chemin, des tableaux didactiques décrivent la géologie, la flore et la faune du lieu. Avant d'entrer dans le tunnel, une ouverture dans la forêt offre un très beau coup d'œil sur le lac de Pérolles. Le tunnel permet de traverser les falaises très abruptes surplombant la rivière. Ces falaises abritent de nombreuses plantes



rupestres, comme par exemple la réglisse des bois (*Polypodium vulgare*) qui ne pousse qu'ici à Fribourg et le polystich à aiguillons (*Polystichum aculeatum*).



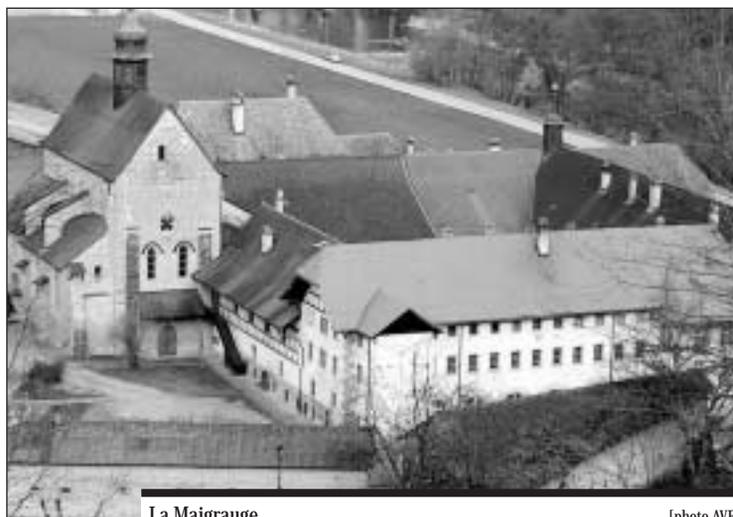
La réglisse des bois (*Polypodium vulgare*), fougère élégante et peu fréquente.

Après la traversée de la passerelle de la Maigrauge, on peut observer de part et d'autre de la Sarine une épaisse ceinture verte constituée de diverses espèces d'arbres de la forêt riveraine. Le saule blanc (*Salix alba*) et l'aune blanchâtre (*Alnus incana*) sont particulièrement abondants. Ces forêts étalées le long de la Sarine abritent une flore très intéressante. Au printemps,

du chemin de la Maigrauge, on peut observer une petite plante peu connue, la capselle rougeâtre (*Capsella rubella*). Cette plante originaire du bassin méditerranéen a déjà été observée à Fribourg il y a une centaine d'années. Depuis, on l'a découverte dans d'autres stations dans la ville. Toujours près de la Maigrauge, une petite forêt exposée au sud abrite des mélèzes (*Larix decidua*), sans doute plantés ici. L'excursion se termine au pont de la Motta.



La vipérine (*Echium vulgare*) se plaît dans des milieux très secs et à sol peu profond.



La Maigrauge.

[photo AVF]

Jeu de société

Y A-T-IL UN CONNAISSEUR DE LA «TAPE» DANS LA SALLE?

Dans le cadre d'un projet international visant à recenser les diverses pratiques du tarot en Europe, 1700 a le plaisir de relayer un appel du philologue Walter Haas, professeur à l'Université.

Auteur notamment de plusieurs études sur les jeux de cartes et leur fabrication à Fribourg¹, M. Haas souhaiterait recueillir toute information concernant un jeu de cartes – et ses règles particulières – alors en usage en Nuithonie, le «tarot à la Fribourgeoise» ou jeu de la «tape», divertissement également pratiqué en Valais, au Tessin et dans les Grisons, mais avec des variantes plus ou moins prononcées. D'ores et déjà, 1700 vous remercie de votre concours.

Jusqu'au milieu du XX^e siècle, les Fribourgeoises et Fribourgeois ont pratiqué un jeu de cartes bien à eux, la «tape», un «jeu très connu qu'on joue avec des tarots», selon l'historien Louis Grangier, en 1864. C'était donc une des innombrables variantes du tarot, joué depuis des siècles avec des cartes aux illustrations médiévales, cartes que les amateurs de sciences occultes se sont depuis lors appropriées. Pour nos ancêtres, le tarot était toujours resté essentiellement un jeu, sans aucune prétention ésotérique. Cette attitude «séculaire» s'exprimait notamment par le fait qu'on appliquait précisément le timbre fiscal sur le symbole de *la Mort*. Au XIX^e siècle, ce «tarot à la Fribourgeoise» était tellement considéré comme typique de nos us et coutumes que les guides à l'usage des touristes en faisaient expressément mention. Dans ses *Nouveaux souvenirs de Fribourg*, publiés en



Atout XIII LA MORT. Carte provenant d'un jeu de tarot fabriqué par Alphonse Favre, à Fribourg, vers 1855. La «loi sur le timbre fiscal», de 1851, prescrivait précisément l'oblitération dudit timbre sur cette carte, suivant en cela une vieille coutume (Collection privée).

1865, le fameux colonel Perrier «regrette que tous les divertissements des vieux temps [aient] disparu», à une exception près: «le Tarot», le seul jeu «encore qui subsiste et fait la joie des grands parents, des graves tantes et matrones et même des ecclésiastiques et religieux chez lesquels [il] a été toujours en honneur» (p. 146). Dans les *Nouvelles Etrennes fribourgeoises* de 1901, le docteur Robadey, de Romont, évoque encore «ce jeu de société, agréable, intéressant, passionnant, cher à tout Fribourgeois» (p. 117), non sans lui attribuer quelque caractè-

re ésotérique, au demeurant plus fascinant que les règles de jeu profanes connues de tous.

Tarot fribourgeois

Mais ce qui est tellement usuel et ordinaire court parfois le risque de se perdre en une, voire deux générations. C'est précisément ce qui est arrivé avec les règles du «tarot fribourgeois», aussi surprenant que cela puisse paraître! Déjà avant la Seconde Guerre mondiale, ce jeu commençait à perdre de sa popularité et, aujourd'hui, il semble qu'il soit plus ou moins oublié, personne ne semblant s'en souvenir, personne, à notre connaissance, n'ayant eu l'idée de recueillir ses règles si particulières. Toutefois, subsiste l'espoir que le tarot ait survécu dans l'intimité d'une famille ou d'un groupe d'amis. Voilà qui nous offrirait la chance de sauver de l'oubli un peu de notre culture populaire, culture qui ne consiste pas seulement en des objets matériels, mais également en des connaissances traditionnelles, certes plus fragiles.

Vous souvenez-vous des règles de la «tape»?

Actuellement, une équipe internationale d'historiens du jeu s'efforce de rassembler toutes les connaissances sur le tarot en Europe. Aussi «notre» version fribourgeoise, qui pourrait bien être l'une des plus intéressantes – bien que tombée en désuétude –, ne doit-elle nullement être absente de ce projet. C'est la raison pour laquelle nous invitons chaleureusement

toutes les personnes qui se souviennent des règles de la «tape» (tarot fribourgeois), même de façon lacunaire, à prendre directement contact avec nous, en français ou en allemand, par écrit, par téléphone, ou par courriel. Toute information sera la bienvenue. D'avance, un très grand merci.

Walter Haas

Pour tout renseignement:
M. Walter Haas, Stalden 12,
CH 1700 Fribourg
(tél.: 026 323 15 80/
courriel: walter.haas@unifr.ch).

¹ Voir, entre autres, «Jean de Montenach (1766-1842) und eine Freiburger Spielkarte», in *Bulletin d'information de la Ville de Fribourg – Mitteilungsblatt der Stadt Freiburg*, «1700», N° 103 (mars/März 1994), p. 11, ainsi que «Der Freiburger Spielkartenmacher Alphonse Favre», in *Freiburger Geschichtsblätter* N° 71 (1994), pp. 173-212.

Tel 143

La Main Tendue
Die Dargebotene Hand
CP / PF 963
1701 Fribourg

Site Internet de la Ville de Fribourg
www.ville-fribourg.ch

M É M E N T O

CONCERTS

- Le Chœur de l'Univeristé et des Jeunesses musicales
dir.: Jean-Claude Fasel; œuvres de Vaughan Williams et Rutter (*Requiem*); ve 28 et sa 29 mai, 20 h 30, église du Collège Saint-Michel.
- Gabby Marchand
Souper-Récital-Chansons, avec l'accordéoniste Jérôme Oberson; ve 28 mai, 4, 11, 18 et 25 juin, 20 h, Café de la Croix-Fédérale.
- René Oberson (orgue)
avec la collaboration de l'Atelier Trace-Ecart;
œuvres de Bach, Oberson et Langlais; ve 4 juin, 20 h 30, église du Collège Saint-Michel.
- Orchester Musica Viva Bern
dir.: Théo Gafner; œuvres de Mozart, Rosetti et Arriaga; di 6 juin, 18 h, temple.
- L'école de la Vignettaz A et les classe enfantines
me 9 juin, 18 h et 20 h, aula de l'Uni de Miséricorde.
- Mus'X
avec Dominique Schweizer; pour enfants et plus grands; sa 19 juin, 19 h, aula du CO de Jolimont.
- Le Chœur des XVI
Harmoniemesse, de J. Haydn;
dir.: André Ducret; sa 19 et di 20 juin, 20 h, église du Collège Saint-Michel.
- «La Landwehr vous fait la fête!»
spectacle musical; me 23 (20 h), ve 25 (21 h), et sa 26 juin (20 h), patinoire Saint-Léonard.

FRI-SON

Fonderie 13

- Tronn (BRA) / Scapegoats (CH) / Serge (CH)
metal; ve 28 mai, 21 h.
- Chris Clark (UK)
electro; sa 29 mai, 22 h.

CENTRE LE PHÉNIX

Rue des Alpes 7

- Kyoko Shi
chant, piano et guitare;
ve 28 mai, 12 h 15.

- Louis d'Affry
show historique; par Alain-Jacques Tornare et Georges Andrey; ma 8 juin, 19 h 30.

THÉÂTRE / THEATER

- Marionnettes: «Une histoire de Tibonhomme»
dès 5 ans; sa 29 mai et 5 juin (17 h), di 30 mai et 6 juin (15 h); Théâtre des marionnettes (Derrière-les-Jardins 2).
- Danse: Au royaume de nulle part conte dansé par les élèves de l'école «La Planche»; chorégraphie de Mady Perriard et Nathalie Favre-Pandur; ve 11 (20 h), sa 12 (20 h) et di 13 juin (17 h), aula du Collège Saint-Michel.

THÉÂTRE DE LA CITÉ

Grandes-Rames 36

- Tourandocite, princesse de Chine conte oriental par les Ateliers du Théâtre de la Cité; je 17 et sa 19 (20 h 30), ainsi que di 20 juin (17 h).

ESPACE MONCOR

Villars-sur-Glâne

- Jean-Luc Bideau lit Nicolas Bouvier
je 27 mai, 20 h.
- Danse: «Le voyage en Orient»
par l'Ecole de ballet Monique van der Roer;
ve 4 (17 h 30 et 20 h 30), sa 5 (17 h et 20 h) et di 6 juin (16 h et 19 h).

CONFÉRENCES

- Cafés scientifiques:
– Agriculture: «naturelle» ou «artificielle»?
avec François Egger (Grangeneuve),
je 27 mai
- Cerveau et maladies dégénératives
avec Patrick Aebischer (EPFL);
je 24 juin, 18 h, Café-Restaurant Le Central (rue Saint-Pierre).
- La solidarité entre les générations: une relation à sens unique?
avec Pierre Gilland; ma 1^{er} juin,
12 h 15, Kinderstube, salle 1.103
(rue de l'Hôpital 4).
- Una chitarra all'Opera
conférence en italien; me 2 juin, salle de cinéma 2030 de l'Uni de Miséricorde.

- Collectionner les cartes postales: intérêt et curiosités
avec Alex E. Pfingsttag; je 3 juin,
12 h 30, Bibliothèque cantonale et universitaire (rue Joseph-Piller 2).
- Découverte de 6 à 7: Martin Martini: Vue de Fribourg, 1606
par Aloys Lauper; ma 8 juin, 18 h 15,
Musée d'art et d'histoire
(rue de Morat 12).
- Le 14 juin 1991: grève des femmes
avec Andrée-Marie Dussault;
lu 14 juin, 20 h, EspaceFemmes
(rue Hans-Fries 2).
- Ce que je dois à Fribourg, par Jacques Chessex
ma 15 juin, 18 h 30, Bibliothèque cantonale et universitaire (rue Joseph-Piller 2).
- Sonntags ins Museum: Pflanzen auf alten Gemälden
mit Gregor Kozlowski; So 20. Juni,
11 h, Musée d'art et d'histoire (rue de Morat 12).

CENTRE SAINTE-URSULE

Place Georges-Python
(026 347 10 78)

- Meditation im Stile des Zen
mit Pfr. A. Aebischer; jeden Mo,
19 h 45 – 21 h 15; Mi, 12 h – 13 h 30
und 18 h – 19 h 30; Fr, 18 h – 19 h.
- Partage – Echange
«Dieu interdit!»; avec David Hofmann,
thérapeute; ma 1^{er} juin, 17 h.
- Etre disciple
avec Roland Bugnon; me 2 juin, 14 h 30.
- Aumône ...
avec Roland Bugnon; me 16 juin,
14 h 30.
- «Et si ça danse en nous?»
danse rituelle, avec Ursula Kiener,
musicothérapeute; me 16 juin, 19 h 30.

CINÉMA

- Ciné-plus:
films de D. Cronenberg:
– Crash
di 6 juin
– eXistenz
di 20 juin
– Spider
di 27 juin
18 h, Cinéma Rex.

- Souper-ciné:
– 2001 a space Odyssey
me 2 juin
– The Others (Les autres)
me 9 juin
– Naked Lunch
me 16 juin
19 h 30, bar Manora.
- Films en italien:
– La Stanza del figlio
je 27 mai
– Il Postino
je 17 juin
20 h 15, salle de cinéma 2030 de l'Uni de Miséricorde.

FORUM FRIBOURG

Granges-Paccot

- Unihockey: Gambach Open 2004
tournoi populaire de unihockey; du 28 au 30 mai.
- Bodybuilding: championnat suisse
sa 5 juin.
- Concours national de conducteurs d'élévateurs
sa 12 juin.

EXPOSITIONS

- Peter Mauron – peinture acrylique
jusqu'au 29 mai, Café des Tanneurs.
- Jean-Pierre Pellet – dessins au crayon
jusqu'au 31 mai, Home médicalisé de la Sarine (10, av. Jean-Paul-II).
- Claude-Georges Brülhart, peintre-héraldiste
du 1^{er} juin au 14 août, Bibliothèque de la Ville (rue de l'Hôpital 2).
- Plantes à huiles – huile de plante
du 1^{er} juin au 1^{er} septembre, Jardin botanique (ch. du Musée 10).
- Histoire naturelle: Tremblement de terre
du 5 juin au 26 septembre, Musée d'histoire naturelle (ch. du Musée 6).
- Mini et Maxi Beaux-Arts
jusqu'au 6 juin, enceinte du Belluard.
- Agnieska Smaga – peintures acryliques
du 12 juin au 11 juillet, Orangerie du Jardin botanique
(ch. du Musée 10).

M É M E N T O

• Photographies: Au gré des saisons

13^e édition du concours de photographies; du 19 juin au 26 septembre, Musée d'histoire naturelle (ch. du Musée 6).

• **Art contemporain: Densité +- O** jusqu'au 20 juin, Fri-Art, Centre d'art contemporain (Petites-Rames 22).

• **Les animaux - peinture et sculpture**

avec, entre autres, des œuvres de Rolf Knie, André Paul et Nuccio Fontanel-la; jusqu'au 27 juin, Galerie de la Cathédrale (place Saint-Nicolas).

• **Sylvie Delrez - peinture** jusqu'au 1^{er} juillet, Galerie d'art Lepeintre (rue du Pont-Muré 20).

• **Archives littéraires suisses: Jacques Chessex** jusqu'au 3 juillet, Bibliothèque cantonale et universitaire (rue Joseph-Piller 2).

• **Würth: Aspects d'une collection** jusqu'au 1^{er} août, Musée d'art et d'histoire (rue de Morat 12).

• **Bicentenaire de la Landwehr** 200 ans de son histoire et de ses passions; photos, souvenirs, concours, BD et autres surprises; jusqu'au 8 août, Kaléidoscope EEF (Pérolles 25).

• **Le Grand Monde du théâtre «Miniature»** jusqu'au 31 août, Musée suisse de la marionnette (Derrière-les-Jardins 2).

• **Douglas J. Grenville - peinture** jusqu'au 5 septembre, Kuriosum Sonnenberg (ch. du Sonnenberg 5).

• **Frédéric Móri - photographies et tirages: Archipelagos** fragments du Dodécane; jusqu'au 16 septembre, Auberge de Zaehringen (rue de Zaehringen 13).

• **Jean Tinguely & Jo Siffert - Témoignage d'une amitié** jusqu'au 10 octobre, Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle (rue de Morat 2).

DIVERS

• **Würth - Aspects d'une collection** visite guidée:

- je 27 mai, par Caroline Schuster Cordone

- je 17 juin, par Yvonne Lehnerr 18 h 15, Musée d'art et d'histoire (rue de Morat 12).

• **Cirque Nock** du 28 (20 h 15) au 31 mai (15 h et 20 h 15); parc de la Poya.

• **Soirées à thème au Casino:**

- **Soirées Pagnol** musique et spectacle; ve 28 et sa 29 mai

- **Il était une fois dans l'ouest** soirées country, musique avec JJ Egli et les «Dreamcatcher»; ve 25 et sa 26 juin, 20 h, Casino de Fribourg (Granges-Paccot).

• **Engellieder-Seminar** unter dem Motto «Singen - Bewegen - Berühren - Still sein»; Sa 5. Juni, 10 h 30 - 17 h, Melodieraum (rue des Forgerons 17); Info und Anmeldung bei Nelly Kuster (026 322 42 35).

• **Apprendre à confectionner un jardin alpin miniature** avec Benoît Clément; sa 5 juin, 14 h, Jardin botanique (ch. du Musée 10); inscr.: jusqu'au 28 mai au Jardin botanique.



Fontaine Jo Siffert, par Jean Tinguely.

• **Marché aux puces**

sa 5 juin, 6 h à 15 h, place du Petit-Saint-Jean.

• **Visite guidée: Naître vers 1900** en compagnie de Marguerite Aebischer, sage-femme fribourgeoise; «Tours de ville Femmes à Fribourg»; me 9 (18 h), me 16 (18 h, en allemand) et sa 26 juin (16 h); point de départ: Collège Saint-Michel, devant l'église.

• **Fêtes de Pérolles** marchés et animations toute la journée; ve 18 et sa 19 juin.

• **Course de tandems humoristique:** Les 12 heures de l'Auge sa 19 juin, de 12 h à 24 h; Basse-Ville.

• **Pèlerinage de Bourguillon avec les malades** di 20 juin, dès 10 h; informations: 026 411 16 21.

• **Fête de la Musique 2004** lu 21 juin, toute la journée; cœur de la ville.

• **Lectures poétiques: Florales poétiques** textes de Mireille Rodi, Amalita Hess et Jacqueline Sudan, lus par leurs auteurs, avec le concours de Nicolas Murith, flûtiste; ve 25 juin, 20 h, Jardin botanique (ch. du Musée 10).

• **Fête de la rue de Romont** marchés et animations toute la journée; ve 25 et sa 26 juin.

• **Surprise: La fête au Musée** sa 26 juin, toute la journée; Musée d'art et d'histoire (rue de Morat 12).

• **Philosophisches Café** mit Dominique Zimmermann; di 27 juin, 11 h, Auberge Aux-4-Vents (rte de Grandfey 124).

• **Préparer Morat-Fribourg** en bénéficiant gratuitement de la dynamique d'un groupe et de l'encadrement de moniteurs expérimentés. Tous les mercredis jusqu'au 29 septembre, entrée de la forêt de Moncor, près du Restaurant Le Refuge, 18 h 15.

Les gagnants du concours N° 203 7/10

En séance du Conseil communal du mardi 27 avril 2004, M. le syndic Dominique de Buman a procédé au tirage au sort des gagnants de notre concours N° 203. La réponse à donner était: «les objectifs».

Le tirage au sort a donné les résultats suivants:

1^{er} prix: M^{me} Marie-Thérèse Jungo

gagne l'ouvrage *Flore de la Ville de Fribourg*, de Christian Purro et Gregor Kozlowski, publié aux Editions Universitaires Fribourg Suisse, sous l'égide de la Société fribourgeoise des sciences naturelles, ainsi qu'une cassette vidéo du film *Fribourg... autrement*, de Jacqueline Surchat, présenté par Hugo Corpataux.

2^e prix: M. Jean Bouquet

gagne une carte de parking de 50 francs au Parking de la route des Alpes.

3^e prix: M^{me} Céline Gugler

gagne l'ouvrage *Fribourg nostalgique*, d'Aloys Lauper, publié aux Editions Ketty et Alexandre, 1996.

4^e prix: M^{me} Nelly Bussard

gagne deux tpf card d'une valeur de 10 francs chacune, soit 20 francs.

5^e prix: M^{me} Myriam Gumy

gagne une Taxcard de 10 francs.

Nos remerciements aux entreprises qui ont offert les prix, réunies dans le petit bandeau publicitaire ci-dessous.